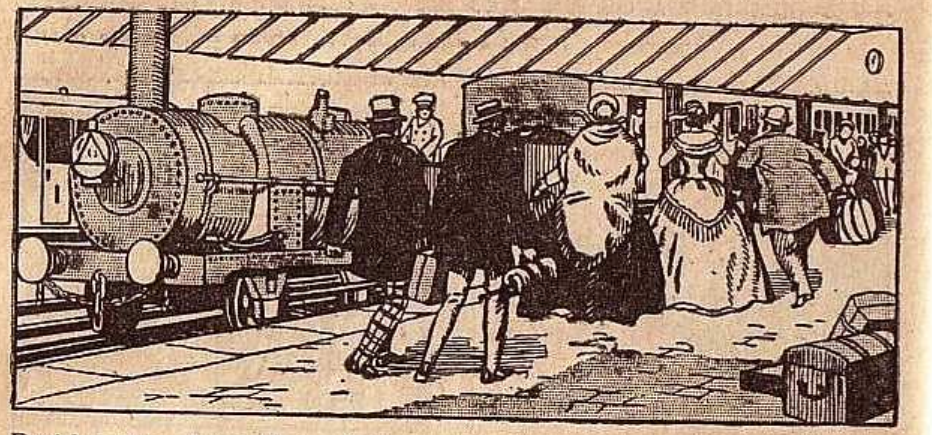
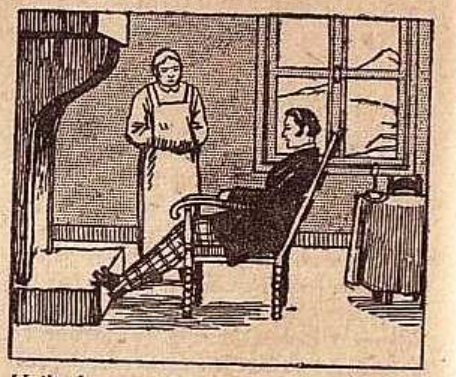
QUI L'EMPORTERA?

Scènes du *Voyage de Monsieur Perrichon.*



Daniel et Armand sont deux amis inséparables. Mais le hasard malin veut qu'ils aient tous les deux l'intention d'épouser la même jeune fille, Henriette. Qui l'emportera? Quel que soit le dénouement, ils se jurent de rester bons amis. Henriette prend le train avec sa famille; les deux jeunes gens le prendront aussi, sans savoir d'ailleurs où il les emmènera. Henriette est la fille d'un riche commerçant, M. Perrichon.

... M. Perrichon, un peu prétentieux, mais brave homme au fond, va passer ses vacances avec sa famille dans la région de Chamonix. Nos gens ont fait connaissance; ils sont maintenant arrivés à l'auberge du Montenvers, près de la Mer de Glace.



Voilà donc nos jeunes gens en train d'ex, cursionner derrière la famille Perrichon d'escalader les rochers, de côtoyer les précipices; Armand tout au moins car Daniel préfère rester à l'auberge, pour se reposer, flâner, se chauffer et songer.

70. — Monsieur Perrichon a eu chaud.

1. — DANIEL, *dégustant son café.* — Ce pauvre Armand! il court sur la grande route, en plein soleil... et moi, je m'étends! Qui arrivera le premier de nous deux? nous avons la fable du Lièvre et de la Tortue.

L'AUBERGISTE, *lui présentant un registre.* — Monsieur veut-il écrire quelque chose sur le livre des voyageurs?

DANIEL. — Moi?... je n'écris jamais après mes repas, rarement avant.... Voyons les pensées délicates et ingénieuses des visiteurs. (*Il feuillette le livre, lisant.*) « Je ne me suis jamais mouché si haut! Signé : Un voyageur enrhumé.... » (*Il continue à feuilleter.*) Oh! la belle écriture. (*Lisant.*) « Qu'il est beau d'admirer les splendeurs de la nature, entouré de sa femme et de sa nièce!... Signé : Malaquais, rentier.... » Je me suis toujours demandé pourquoi les Français, si spirituels chez eux, sont si bêtes en voyage! (*Cris et tumulte au dehors.*)... Mais, qu'y a-t-il?

Perrichon entre, soutenu par sa femme et le guide.

ARMAND. — Vite, de l'eau! du sel[1]! du vinaigre!

DANIEL. — Qu'est-il donc arrivé?

HENRIETTE. — Mon père a manqué de se tuer!

PERRICHON, *assis.* — Ma femme! ma fille! Ah! je me sens mieux.

HENRIETTE, *lui présentant un verre d'eau sucrée.* — Tiens!... bois!... ça te remettra....

PERRICHON. — Merci... quelle culbute!

MME PERRICHON. — C'est ta faute, aussi... vouloir monter à cheval, un père de famille... et avec des éperons encore!

PERRICHON. — Les éperons n'y sont pour rien.... C'est la bête qui est ombrageuse[2].

MME PERRICHON. — Tu l'auras piquée sans le vouloir, elle s'est cabrée....

HENRIETTE. — Et sans M. Armand qui venait d'arriver... mon père disparaissait dans un précipice....

MME PERRICHON. — Il y était déjà... je le voyais rouler comme une boule... nous poussions des cris!...

HENRIETTE. — Alors, monsieur s'est élancé!...

MME PERRICHON. — Avec un courage, un sang-froid!... Vous êtes notre sauveur... car sans vous mon mari... mon pauvre ami... (*Elle éclate en sanglots.*)

2. — ARMAND. — Il n'y a plus de danger... calmez-vous!

MME PERRICHON, *pleurant toujours.* — Non! ça me fait du bien! (*A son mari.*) Ça t'apprendra à mettre des éperons. (*Sanglotant plus fort.*) Tu n'aimes pas ta famille.

HENRIETTE, *à Armand.* — Permettez-moi d'ajouter mes remer-

ciements à ceux de ma mère; je garderai toute ma vie le souvenir de cette journée... toute ma vie!....

ARMAND. — Ah! mademoiselle!

PERRICHON, *à part.* — A mon tour! (*haut*) monsieur Armand!... non, laissez-moi vous appeler Armand.

ARMAND. — Comment donc!

PERRICHON. — Armand... donnez-moi la main.... Je ne sais pas faire de phrases, moi... mais tant qu'il battra, vous aurez une place dans le cœur de Perrichon! Je ne vous dis que cela!

MME PERRICHON. — Merci!... monsieur Armand!

HENRIETTE. — Merci, monsieur Armand!

DANIEL, *à part.* — Je commence à croire que j'ai eu tort de prendre mon café!

3. — MME PERRICHON, *à l'aubergiste.* — Vous ferez reconduire le cheval, nous retournerons tous en voiture....

PERRICHON, *se levant.* — Mais je t'assure, ma chère amie, que je suis assez bon cavalier.... (*Poussant un cri.*) Aïe!

TOUS. — Quoi?

PERRICHON. — Rien! les reins! Vous ferez reconduire le cheval!

MME PERRICHON. — Viens te reposer un moment; au revoir, monsieur Armand!

HENRIETTE. — Au revoir, monsieur Armand!

PERRICHON, *serrant énergiquement la main d'Armand.* — A bientôt... Armand! (*Poussant un second cri.*) Aïe!... j'ai trop serré!

COMPRENONS LE TEXTE

Les mots. — 1. **Sel** : produit volatil que l'on fait respirer à quelqu'un qui s'évanouit, dans l'espoir de le ranimer. — 2. **Ombrageux** : qui a peur de son *ombre*; très facile à effrayer.

Le sens. — 1. Que pensez-vous des phrases du livre des voyageurs? — 2. Qu'est-il arrivé à Perrichon? — 5. Quelles excuses cherche-t-il? — 4. Que pense Daniel de tout cela?

TIRONS PARTI DU TEXTE

La grammaire. — Le verbe et son sujet. Analyse du pronom. — **287.** — Relevez dans le n° 1 : 4 phrases sans verbe; — 4 verbes ayant pour sujet des pronoms personnels de la 1re personne; — 4 verbes ayant pour sujet des pronoms personnels de la 3e personne.

288. — Copiez le n° 3. Mettez un trait sous les sujets et une croix sous les verbes à un mode personnel.

La phrase. — **289.** — *Vite de l'eau, du sel, du vinaigre!* (absence de verbe). Qu'aurait-on demandé s'il s'était agi *d'un incendie? — d'une coupure? — d'un accident d'auto? — d'une inondation?* Construisez ainsi quatre phrases sur ce modèle.

290. — *Vous ferez reconduire le cheval.* On donne un ordre sans employer l'impératif. Faites ainsi cinq phrases donnant un ordre en employant le futur.

71. — Héros à bon compte.

1. — PERRICHON, *remis de ses émotions, part vers de nouvelles aventures.* — Je suis prêt, j'ai mis mes chaussons[1]... Ah! monsieur Armand.

ARMAND. — Vous sentez-vous remis de votre chute?

PERRICHON. — Tout à fait! ne parlons plus de ce petit accident... c'est oublié!

DANIEL, *à part.* — Oublié! Il est plus vrai que nature.

PERRICHON. — Nous partons pour la mer de Glace... êtes-vous des nôtres?

ARMAND. — Je suis un peu fatigué... je vous demanderai la permission de rester....

PERRICHON, *avec empressement.* — Très volontiers! ne vous gênez pas! Monsieur l'aubergiste, donnez-moi le livre des voyageurs. (*Il écrit, puis, achevant d'écrire.*) Là... voilà : « Que l'homme est petit quand on le contemple du haut de la *mère* de glace! »

DANIEL. — Sapristi! c'est fort!

ARMAND, *à part.* — Courtisan!

Ils sortent. Quelques minutes après, nouveaux cris et nouveau tumulte au-dehors. Daniel entre, soutenu par l'aubergiste et par le guide.

PERRICHON, *très ému.* — Vite! de l'eau! du sel! du vinaigre!

TOUS. — Qu'y a-t-il?

PERRICHON. — Un événement affreux... Faites-le boire, frottez-lui les tempes!

DANIEL. — Merci.... Je me sens mieux.... Sans le courage de M. Perrichon....

2. — PERRICHON. — Non, pas vous! ne parlez pas!... C'est horrible!... Nous étions sur la Mer de Glace... Le Mont-Blanc nous regardait tranquille et majestueux....

DANIEL, *à part.* — Le récit de Théramène[2]!

MME PERRICHON. — Mais dépêche-toi donc!

PERRICHON. — Un instant, que diable! Depuis cinq minutes nous suivions, tout pensifs, un sentier abrupt qui serpentait entre deux crevasses... de glace! Je marchais le premier.

MME PERRICHON. — Quelle imprudence!

PERRICHON. — Tout à coup, j'entends derrière moi comme un éboulement; je me retourne : monsieur venait de disparaître dans un de ces abîmes sans fond dont la vue seule fait frissonner....

MME PERRICHON, *impatientée.* — Mon ami.

PERRICHON. — Alors, n'écoutant que mon courage, moi, père de famille, je m'élance....

MME PERRICHON et HENRIETTE. — Ciel!

PERRICHON. — Sur le bord du précipice, je lui tends mon bâton ferré.... Il s'y cramponne. Je tire... il tire... nous tirons, et, après une lutte insensée, je l'arrache au néant[3] et je le ramène à la face

du soleil, notre père à tous!... (*Il s'essuie le front avec son mouchoir.*)

HENRIETTE. — Oh! papa!

PERRICHON, *embrassant sa femme et sa fille.* — Oui, mes enfants, c'est une belle page....

3. — ARMAND, *à Daniel.* — Comment vous trouvez-vous?

DANIEL, *bas.* — Très bien! ne vous inquiétez pas! (*Il se lève.*) Monsieur Perrichon, vous venez de rendre un fils à sa mère....

PERRICHON, *majestueusement.* — C'est vrai!

DANIEL. — Un frère à sa sœur!

PERRICHON. — Et un homme à la société.

DANIEL. — Les paroles sont impuissantes pour reconnaître un tel service.

PERRICHON. — C'est vrai!

DANIEL. — Il n'y a que le cœur... entendez-vous, le cœur!

PERRICHON. — Monsieur Daniel! Non! laissez-moi vous appeler Daniel.

DANIEL. — Comment donc! (*A part.*) Chacun son tour!

4. — PERRICHON, *ému.* — Daniel, mon ami, mon enfant!... votre main. (*Il lui prend la main.*) Je vous dois les plus douces émotions

de ma vie... Sans moi, vous ne seriez qu'une masse informe et repoussante, ensevelie sous les frimas[4].... Vous me devez tout, tout! (*Avec noblesse.*) Je ne l'oublierai jamais!

DANIEL. — Ni moi!

PERRICHON, *à Armand* (*il s'essuie les yeux.*) — Ah! jeune homme!... vous ne savez pas le plaisir qu'on éprouve à sauver son semblable.

HENRIETTE. — Mais, papa, monsieur le sait bien, puisque tantôt....

PERRICHON. — Ah! oui! c'est juste!...

5. — LE GUIDE, *entrant.* — La voiture est là.

PERRICHON. — Dépêchons-nous! Messieurs, si vous voulez accepter une place? (*Armand et Daniel s'inclinent.*)

HENRIETTE. — Ah! il pleut à verse!

PERRICHON. — Ah! diable! (*A l'aubergiste.*) Combien tient-on dans votre voiture?

L'AUBERGISTE. — Quatre dans l'intérieur et un à côté du cocher...

PERRICHON. — C'est juste le compte.

ARMAND. — Ne vous gênez pas pour moi.

PERRICHON. — Daniel montera avec nous.

HENRIETTE, *bas à son père.* — Et monsieur Armand?

PERRICHON, *bas.* — Dame! il n'y a que quatre places! il montera sur le siège.

HENRIETTE. — Par une pluie pareille?

MME PERRICHON. — Un homme qui t'a sauvé!

PERRICHON. — Je lui prêterai mon caoutchouc!

COMPRENONS LE TEXTE

Les mots. — 1. **Chaussons** : pour éviter de glisser sur la glace, on met des sortes de chaussettes par-dessus les chaussures. — 2. **Théramène** : allusion au récit trop long et trop apprêté d'un personnage de *Phèdre* (pièce de Racine). — 3. **Néant** : ici, la mort. — 4. **Frimas** : brouillard froid et épais qui se glace en tombant; ici, la neige et la glace.

Le sens. — 1. Pourquoi Daniel peut-il dire que Perrichon est plus vrai que nature? — 2. Comment Perrichon raconte-t-il l'accident? Pourquoi? — 3. Comment pouvez-vous montrer que Daniel cherche visiblement à plaire à Perrichon? — 4. Que décide Perrichon en ce qui concerne le retour en voiture? — 5. Qu'est-ce que cela prouve?

TIRONS PARTI DU TEXTE

La conjugaison. — Exercices de revision. — **291.** — Copiez le n° 5 et indiquez entre parenthèses après chaque verbe à quel temps il est employé.

292. — Conjuguez à tous les temps simples : *offrir son aide* (n'écrire le complément qu'au premier temps conjugué).

La phrase. — **293.** — *Dame! il n'y a que quatre places! il montera sur le siège.* Faites 5 phrases sur ce modèle. Ex. : *Dame! la porte est fermée! il passera par la fenêtre.*

294. — *Messieurs, si vous voulez accepter une place....* Construisez ainsi cinq phrases comportant une invitation.

72. — Qui l'emportera? Daniel ou Armand?

La scène se passe dans le salon des Perrichon qui sont maintenant rentrés à Paris.

1. — PERRICHON, *à son ami Majorin.* — Mon cher Majorin, en revenant de Chamonix, je t'ai rapporté un souvenir.

MAJORIN. — Un souvenir! à moi?

PERRICHON. — En passant à Genève, j'ai acheté trois montres... une pour Jean, une pour la cuisinière, et une pour toi, à répétition. Avant d'arriver à la douane[1], je les avais fourrées dans ma cravate....

MAJORIN. — Pourquoi?

PERRICHON. — Tiens! je n'avais pas envie de payer des droits. On me demande : Avez-vous quelque chose à déclarer? Je réponds non; je fais un mouvement et voilà ta diablesse de montre qui sonne : dig, dig, dig.... J'ai été pincé, on a tout saisi.... J'ai eu une scène atroce! J'ai appelé le douanier méchant gabelou! Il m'a dit que j'entendrais parler de lui.... Je regrette beaucoup cet incident.... Elle était charmante, ta montre.

MAJORIN, *sèchement.* — Je ne t'en remercie pas moins.... (*A part.*) comme s'il ne pouvait pas acquitter les droits... c'est sordide[2]!

2. — JEAN, *annonçant.* — M. Armand Desroches!

PERRICHON. — Enchanté! enchanté! (*A part.*) Toujours son petit air protecteur!...

MME PERRICHON. — Présente donc Monsieur à Majorin.

PERRICHON. — Majorin, je te présente M. Armand Desroches... une connaissance de voyage.

HENRIETTE, *vivement.* — Il a sauvé papa!

PERRICHON, *à part.* — Allons, bien!... encore!

MAJORIN. — Comment, tu as couru quelque danger?

PERRICHON. — Non... une misère....

JEAN, *annoncant.* — M. Daniel Savary!...

PERRICHON, *s'épanouissant.* — Ah! le voilà, ce cher ami!... ce bon Daniel! Venez que je vous présente à Majorin.... Majorin, je te présente un de mes bons... un de mes meilleurs amis... M. Daniel Savary.... Un homme que j'ai sauvé, mon bon!

MAJORIN. — Toi! (*A part.*) Ah çà! ils ont donc passé tout leur temps à se sauver la vie!

PERRICHON, *racontant.* — Nous étions sur la Mer de Glace, le

Mont-Blanc nous regardait, tranquille et majestueux.... Nous suivions tout pensifs un sentier abrupt.

HENRIETTE, *qui a ouvert un journal.* — Tiens, papa qui est dans le journal!

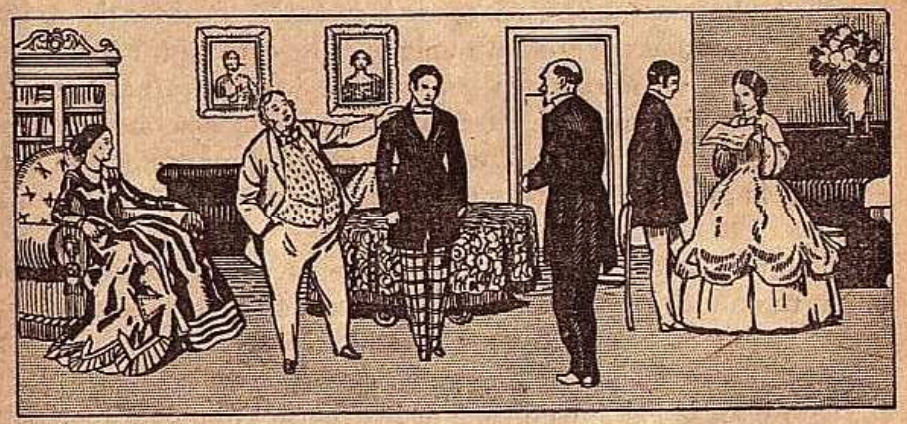
PERRICHON. — Comment! je suis dans le journal?

HENRIETTE. — Lis toi-même... là.... (*Elle lui donne le journal.*)

PERRICHON. — Vous allez voir que je suis tombé du jury[3]! (*Lisant.*) « On nous écrit de Chamonix.... »

TOUS. — Tiens! (*Ils se rapprochent.*)

PERRICHON, *lisant.* — « Un événement qui aurait pu avoir des suites déplorables vient d'arriver à la Mer de Glace.... M. Daniel



S... a fait un faux pas et a disparu dans une de ces crevasses si redoutées des voyageurs. Un des témoins de cette scène, M. Perrichon (qu'il nous permette de le nommer) » (*Parlé.*) Comment donc! si je le permets! (*Lisant.*) « M. Perrichon, notable commerçant de Paris et père de famille, n'écoutant que son courage, et au mépris de sa propre vie, s'est élancé dans le gouffre.... » (*Parlé.*) C'est vrai, « et après des efforts inouïs, a été assez heureux pour en retirer son compagnon. Un si admirable dévouement n'a été surpassé que par la modestie de M. Perrichon, qui s'est dérobé aux félicitations de la foule émue et attendrie.... Les gens de cœur de tous les pays nous sauront gré de leur signaler un pareil trait! »

TOUS. — Ah!

DANIEL, *à part.* — Trois francs la ligne!

PERRICHON, *relisant lentement la dernière phrase.* — « Les gens de cœur de tous les pays nous sauront gré de leur signaler un

pareil trait! » (*A Daniel, très ému.*) Mon ami... mon enfant! embrassez-moi! (*Ils s'embrassent.*)

DANIEL, *à part.* — Décidément, j'ai la corde[4]....

PERRICHON, — Certes, je ne suis pas un révolutionnaire, mais je le proclame hautement, la presse a du bon! (*Mettant le journal dans sa poche et à part.*) J'en ferai acheter dix numéros!

MME PERRICHON. — Dis donc, mon ami, si nous envoyions au journal le récit de la belle action de M. Armand?

HENRIETTE. — Oh! oui! cela ferait un joli pendant!

PERRICHON, *vivement.* — C'est inutile! je ne peux pas toujours occuper les journaux de ma personnalité....

3. — JEAN, *entrant, un papier à la main.* — Monsieur, le concierge vient de me remettre un papier timbré[5] pour vous.

PERRICHON. — N'ayez pas peur! je ne dois rien à personne... au contraire, on me doit... (*Regardant le papier.*) Une assignation à comparaître devant la sixième chambre[6] pour injures envers un agent de la force publique dans l'exercice de ses fonctions.

TOUS. — Ah! mon Dieu!

PERRICHON, *lisant.* — « Vu, le procès-verbal dressé au bureau de la douane française par le sieur Marchand, sergent douanier.... »

ARMAND. — Qu'est-ce que cela signifie?

PERRICHON. — Un douanier qui m'a saisi trois montres... j'ai été trop vif... je l'ai appelé gabelou! rebut de l'humanité!...

MAJORIN, *derrière le guéridon.* — C'est grave! Très grave! Injures qualifiées[7] envers un agent de la force publique dans l'exercice de ses fonctions. De quinze jours à trois mois de prison....

TOUS. — En prison!...

PERRICHON. — Moi! après cinquante ans d'une vie pure et sans tache... j'irais m'asseoir sur le banc de l'infamie[8]! jamais! jamais!

MAJORIN, *à part.* — C'est bien fait! ça lui apprendra à ne pas acquitter les droits!

PERRICHON. — Ah! mes amis! mon avenir est brisé.

4. — ARMAND. — Attendez! je puis peut-être vous tirer de là.

PERRICHON. — Vous! mon ami... mon bon ami!

ARMAND. — Je suis lié assez intimement avec un employé supérieur de l'administration des douanes... je vais le voir... peut-être pourra-t-on décider le douanier à retirer sa plainte.

MAJORIN. — Ça me paraît difficile.

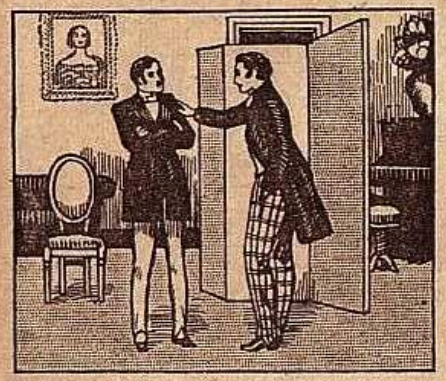
ARMAND. — Pourquoi? un moment de vivacité....

PERRICHON. — Que je regrette!

ARMAND. — Donnez-moi ce papier... j'ai bon espoir... ne vous tourmentez pas, mon brave monsieur Perrichon.

PERRICHON, *ému.* — Ah! Daniel! (*se reprenant*) non! Armand! tenez, il faut que je vous embrasse!

LABICHE. [*Le voyage de M. Perrichon.* Calmann-Lévy, édit.]



Pourtant Daniel, grâce à son adresse, réussit à redevenir le favori. Mais il a la langue trop longue. Il raconte à Armand qu'il s'est laissé tomber exprès pour fournir à M. Perrichon l'occasion de le sauver.

Bien mieux, Daniel a lui-même payé l'article du journal. M. Perrichon surprend la conversation et comprend enfin qu'il a été dupé.... Armand épousera Henriette; c'est d'ailleurs le désir de la jeune fille.

COMPRENONS LE TEXTE

Les mots. — 1. **Douane** : administration qui perçoit des droits sur les marchandises qui entrent d'un pays dans un autre. — 2. **C'est sordide** : c'est d'une avarice poussée à un degré honteux. — 3. **Tombé du jury** : on me désigne pour le jury. — 4. **J'ai la corde** : je suis dans une situation avantageuse (comme le coureur qui, sur une piste fermée, se trouve à l'intérieur près de la corde, est avantagé). — 5. **Papier timbré** : marqué du sceau de l'État. — 6. **Chambre** : division de certains tribunaux. — 7. **Qualifié** : avec certaines circonstances aggravantes. — 8. **Le banc de l'infamie** : terme grandiloquent pour désigner le siège où se placent ceux qu'on juge.

Le sens. — 1. Qu'est devenu le cadeau de Marjorin? — 2. Montrez que Perrichon est agacé de voir Armand. — 3. Pourquoi Daniel a-t-il payé l'article du journal? — 4. Pourquoi Daniel dit-il qu'il a la corde? — 5. Comment Armand rentre-t-il dans les bonnes grâces de Perrichon?

TIRONS PARTI DU TEXTE

Le vocabulaire. Exercices divers. — **295.** — Donnez un contraire des mots suivants : *affaiblir, nuisible, lourd, ralentir, suivre, dételer, vendre, proximité, planter, encourager.*

La phrase. — **296.** — Relisez la 3e phrase (Perrichon : *En passant à Genève...* jusqu'à *répétition*). Faites 5 phrases semblables. Il s'agira d'autres villes et d'autres achats. Ex. : *En passant à Thiers....*

La rédaction. — **297.** — M. Perrichon, quoique sûr d'être pardonné, est obligé de se rendre au bureau de la douane, d'expliquer (à sa façon) l'aventure, et de faire des excuses au représentant de l'Administration. Racontez.